



Théâtre National Marseille

La CRIÉE

Direction Jean-Louis Benoit

Tatouage
dossier spectacle

TATOUAGE

SPECTACLE MUSICAL D'ALFREDO ARIAS

PETIT THÉÂTRE
19 AU 25 NOVEMBRE 2010

TATOUAGE

texte et mise en scène **Alfredo Arias**
traduit de l'espagnol **René de Ceccatty**
arrangements musicaux **Diego Vila**
accessoires **Larry Hager**
costumes **Pablo Ramirez**
son **Julius Tessarech**
lumières **Patrick Debarbat**

coproduction Groupe TSE, Théâtre du Rond-Point
création Théâtre du Rond-Point, novembre 2009

AVEC

**Alfredo Arias, Carlos Casella, Sandra Guida,
Marcos Montes, Alejandra Radano**

**RETROUVEZ LES DEUX FABULEUSES ARTISTES ARGENTINES SANDRA GUIDA ET ALEJANDRA RADANO
QUE LE PUBLIC DE LA CRIÉE A DÉCOUVERTES DANS DIVINO AMORE ET CABARET BRECHT TANGO BROADWAY
MIS EN SCÈNE PAR ALFREDO ARIAS (SAISON 08-09).**

REPRÉSENTATIONS

du 19 au 25 novembre 2010
Petit Théâtre
mardi, mercredi à 19h
jeudi, vendredi, samedi à 20h,
dimanche à 15h
durée du spectacle : 1h20

RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS

du mardi au samedi de 12h
à 18h aux guichets ou par
téléphone au 04 91 54 70 54
vente et abonnement sur :
www.theatre-lacriee.com
Tarifs de 8 à 22€

CONTACTS

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com
Catherine Loegel 04 96 17 80 30
c.loegel@theatre-lacriee.com
Anne Pirone - billetterie groupes
04 96 17 80 20
groupes@theatre-lacriee.com

EN QUELQUES MOTS

On le surnommait « La Miguela », Miguel de Molina, chanteur gay qui eut la malchance de vivre sous le régime de Franco, échappa aux persécutions que lui infligeait la dictature en s'évadant dans le merveilleux du music-hall.

C'est en lisant les *Mémoires* de Miguel de Molina, chanteur espagnol né à Malaga en 1908 et mort en Argentine en 1993 que j'ai ressenti l'urgence de faire connaître la vie tortueuse de cet artiste.

Persécuté par le régime franquiste, il quitte son pays pour un long exil qui le conduit jusqu'en Argentine. Il y rencontre Eva Peron, femme du dictateur argentin, qui lui donne refuge.

Eva va reconnaître en lui un double d'elle-même : elle aussi a connu la fascination des studios de cinéma et ce passé lui a valu par la suite le mépris de l'oligarchie de son pays. Eva lui offrira une terre d'asile et, pendant qu'elle agonisera, Miguel de Molina triomphera.

Le spectacle théâtral que nous avons construit à partir de cette rencontre, s'ouvre sur une série de dialogues entre les deux personnages qui nous permettent de saisir jusqu'à quel point ils sont le miroir l'un de l'autre.

« Vous avez été un pédé pour le franquisme et moi j'ai été une pute pour l'oligarchie de mon pays ! » dira-t-elle.

Ces dialogues, émaillés des musiques et chansons, font revivre ces deux marginaux, lumineux et uniques, qui ont défié l'Histoire avec les armes de la représentation théâtrale : lui avec celles qui sont propres à la scène et elle avec celles des coulisses du pouvoir. Cette narration théâtrale s'inspire librement de l'histoire réelle en la ponctuant d'une série de numéros de music-hall. Cela permet aux personnages d'accéder à leur splendeur mythologique, de s'élever dans les stratosphères de leur démesure et de leur folie.

ALFREDO ARIAS

« L'histoire de Miguel de Molina est tellement espagnole qu'il est douloureux de seulement l'effleurer. Le drame d'un talent brisé, broyé comme celui de la génération divisée par la guerre civile dont les vainqueurs ont fait preuve d'une infamie dépourvue de toute décence et de toute compassion. Miguel de Molina était l'artiste le plus génial de cette époque et c'est sur lui que la hargne des nouveaux maîtres d'Espagne s'est abattue.

Avec toute la force, l'arrogance et la vulgarité de ceux qui se sentaient intouchables. »

ARTURO PERÉZ-REVERTE,
EXTRAIT D'UN ARTICLE PUBLIÉ DANS EL PAÍS

MIGUEL DE MOLINA

À l'âge de 14 ans, en 1922, Molina fit la connaissance de García Lorca, qui en avait alors 24, et de l'aveu du chanteur lui-même, cette rencontre le marqua profondément, pourtant il n'y eut entre eux deux qu'un contact superficiel ; le jeune Miguel était déjà un adolescent très efféminé, alors que Lorca appréciait les hommes accomplis, virils de préférence.

Rapidement, Miguel de Molina devint une idole de la copla¹, et on le vit comme danseur et cantaor² de flamenco dans les tablaos³ de la capitale, par exemple le Villa Rosa, qui existe encore, avec ses céramiques de fantaisie, sur la place de Santa Ana. Miguel de Molina joua *l'Amour sorcier*, le chef-d'œuvre de Manuel de Falla, lors de sa création au Liceo de Barcelone, fut la vedette de plusieurs films musicaux, et ne cessa de chanter et danser en territoire républicain pour les forces loyalistes pendant toute la guerre civile. Jusqu'au jour où, le 1^{er} avril 1939, un certain Francisco Franco, grand amateur de flamenco, gagna la guerre. Pourtant, le 10 novembre de cette même « année triomphante » du fascisme espagnol, trois hommes très bien habillés (l'un d'eux deviendrait par la suite maire de Madrid) entrèrent dans les loges du Théâtre Pavón, où Miguel de Molina venait de chanter. Ces beaux hommes, bien bâtis, n'étaient pas des admirateurs de Miguel, lequel n'eut pas non plus le loisir d'admirer leur physique. Ils le sortirent de force du théâtre et l'entraînèrent dans un terrain vague au nord de Madrid, où ils le passèrent à tabac en criant : « Ça t'apprendra, sale rouge, sale pédale ! » Miguel survécut à ses blessures, mais en dépit de l'engouement des hautes sphères du franquisme pour le flamenco, sa carrière fut brisée et en 1942 l'artiste décida d'émigrer en Argentine.

Lors de ses exils argentins et mexicains, Miguel de Molina noua des contacts avec des acteurs et des intellectuels républicains espagnols, et en Argentine il fut protégé par Eva Perón. C'est alors qu'il tenta un come-back dans son pays, à la fin des années 1950. Mais la copla avait donné de nouvelles idoles au peuple et à l'intelligentsia, aussi Miguel remballa-t-il ses grosses malles pleines d'un attirail impressionnant, rentra chez lui, à Buenos Aires, et n'en bougea plus. L'Espagne lui fit mal jusqu'à la fin.

LIBÉRATION.FR, CHRONIQUE DU 23/05/2009

Et FRANCO CASSA LA VOIX DU FLAMENCO

PAR VICENTE MOLINA FOIX

(TRADUIT DE L'ESPAGNOL PAR CLAUDE BLETON) (EXTRAITS)

¹ le flamenco : danse et chant (la copla)

² chanteur

³ restaurants où l'on peut voir un spectacle de flamenco tout en dînant

ALFREDO ARIAS

Alfredo Arias est né à Buenos Aires où il a fondé le Groupe TSE. Il a fait partie dans les années 60 d'un mouvement d'artistes plasticiens autour de l'institut Di Tella à Buenos Aires participant à des nombreuses expositions, happenings et performances.

Premiers pas : Sa toute première création théâtrale est *Dracula*, réduction vertigineuse du roman de Bran Stocker, jouée à la manière d'une bande dessinée, suivent *Aventuras* et *Futura* écrites et mises en scène par lui-même, où il aborde le conte d'initiations et l'essai futuriste. En 1968 il forme le Groupe TSE et part d'Argentine pour présenter ses spectacles à Caracas, New York et Paris.

Copi : Sa première création à Paris est *Eva Perón* de Copi. Alfredo Arias conservera toujours un lien avec l'écriture poétique et unique de son ami, il montera à travers les années *La Femme assise*, *Loretta Strong*, *Les Escaliers du Sacré Cœur*, *Le Frigo* et *Cachafaz*.

Un théâtre personnel : Il compose un monde théâtral propre avec une invention et un imaginaire baroque qui conserve toute la puissance de l'émerveillement de l'enfance, notamment *L'Histoire du théâtre*, *Comédie policière*, *Luxe*, *Vingt quatre heures*, *Notes et Vierge*, *L'Etoile du nord*.

Théâtre des Masques : Découvrant le travail du dessinateur du 19^{ème} siècle, JJ Grandville, Alfredo Arias va ouvrir la porte d'un théâtre du merveilleux où règnent des animaux aux corps humains et qui se prolonge dans un monde fantastique : *Peines de cœur d'une chatte anglaise*, *Peines de cœur d'une chatte française*, *Les Jeux de l'amour et du hasard*, *L'Oiseau bleu*.

Un théâtre biographique : Avec *Trio*, pièce qui raconte la vie claustrée de ses tantes paternelles, Alfredo Arias commence un nouveau volet de son travail. C'est ainsi qu'il va explorer son enfance et plus tard ses retrouvailles avec son pays natal. Ces spectacles sont *Mortadela*, *Faust Argentin*, *Mambo Místico* et *Famille d'artistes* avec une musique originale de Astor Piazzolla.

Auteurs et répertoire : Son passage comme directeur du Centre Dramatique d'Aubervilliers lui permet de faire une halte dans son travail de création et ainsi pouvoir visiter des textes fondamentaux par leur puissance dramatique : *La Bête dans la jungle* de Henry James dans l'adaptation

de Marguerite Duras, *Les Jumeaux vénitiens* de Goldoni, *La Locandiera*, *L'Eventail* de Goldoni, *La Tempête* de Shakespeare, *La Ronde* de Schnitzler, *La Dame de chez Maxim's* de Feydeau, *Les Bonnes* de Jean Genet, *Kavafis* sur l'oeuvre du poète grec d'Alexandrie.

Théâtre Argentin : Alfredo Arias a voulu faire découvrir deux écrivains, deux femmes argentines qui chacune de son côté ont su illustrer la société de leur pays : Nini Marshall, célèbre comique des années 50, et Silvina Ocampo, grand écrivain, compagne de Adolfo Bioy Casarès et complice de Jorge Luis Borges. Leurs pièces sont *Nini* et *Pluie de feu*.

Complicités : Alfredo Arias a entretenu une longue collaboration avec René de Ceccatty et Chantal Thomas. De René de Ceccatty, il a monté son adaptation de *La Dame aux camélias* et celle de *La Femme et le pantin* de Pierre Louÿs, ainsi que des scènes d'*Aimer sa mère* et *Mère et fils*. Chantal Thomas a écrit pour Alfredo Arias *Le Palais de la reine*, présenté au Théâtre du Rond-Point en 2005, et adapté son récit de *L'Île flottante* au Théâtre National de Chaillot en 2008.

Opéra : Il met en scène *La Veuve joyeuse* et *Les Mamelles de Tirésias* au festival de Spolète et au théâtre du Châtelet, *Les Contes d'Hoffman* à l'opéra de Genève, au théâtre du Châtelet et à la Scala de Milan, *Les Indes galantes* et *Rake's Progress* au festival d'Aix en Provence, *Carmen* à l'opéra Bastille, *La Corte del Faraon* au teatro de la Zarzuela de Madrid, *Le Songe d'une nuit d'été* au teatro Regio de Torino. Au teatro Colon de Buenos Aires il a monté *Rake's progress*, *Bomarzo* et *Mort à Venise*.

Music hall : Pour les Folies Bergères, Alfredo Arias a imaginé *Fous des Folies*. Et pour le Théâtre du Rond Point en 2007 *Divino Amore*.

Comédie musicale : Sur une partition de Nicolas Piovani, compositeur de Federico Fellini, entre autres pour *Ginger et Fred*, Alfredo Arias a créé *Concha Bonita*.

Cinéma : *Fuegos* est son premier film suivi du téléfilm *Bella vista* adapté de la nouvelle de Colette.

Livres : Alfredo Arias a publié *Folies Fantômes*, recueil de projets, certains inachevés, entremêlés de souvenirs. Un livre d'entretiens guidés par Hervé Pons *L'Écriture retrouvée* vient de paraître. Nombreuses de ses pièces sont publiées dans la collection théâtre de Actes Sud-Papiers.

LES COMEDIENS

SANDRA GUIDA

Sandra Guida est née à Buenos Aires où, enfant, elle étudie la danse classique au Théâtre Colon.

Comédie Musicale : C'est une grande interprète de ce genre théâtral. Elle joue dans *Hair*, *Gipsy*, *The Kiss of the spider woman*, adaptation de roman de Manuel Puig *Le Baiser de la femme araignée*, et surtout *Chicago* dans la mise en scène de Bob Fosse où elle rencontre celle qui est sa partenaire dans *Tatouage* et *Cabaret Brecht Tango Broadway*, Alejandra Radano.

Théâtre Classique : Elle joue dans des pièces aussi différentes que *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Arlequin serviteur de deux maîtres* de Goldoni ou *El perro del hortelano* de Lope de Vega.

Concerts, Rock et Shows : Elle a eu pendant plusieurs années son propre groupe de musique rock. Elle a aussi sillonné les scènes argentines avec son Guida Concert où elle présentait un éventail de ses possibilités vocales, en passant du jazz à la musique pop. Elle a été aussi à l'affiche de grands shows musicaux comme *Jazz Swing Tap* où l'on visite l'univers musical américain.

Avec Alfredo Arias, elle joue et chante dans la tournée italienne de *Concha Bonita*, mise en musique par Nicola Piovani, complice de Fellini pour plusieurs de ces films.

Au Théâtre du Rond-Point en 2007, elle incarne Célestina dans *Divino Amore* de Alfredo Arias et René de Ceccatty. Avec Alejandra Radano, elle a participé à des mises en espace de textes de Silvina Ocampo et de Gilles Leroy pour *Alabama Song* (Goncourt 2007).

Au cinéma : Elle tourne avec Alan Parker dans *Evita* et avec Lucia Puenzo dans *El niño pez*.

Prix ou récompenses : Elle a reçu plusieurs prix de la critique théâtrale argentine : le Prix ACE et le Prix Florencio Sanchez pour *Chicago*. En tant que chanteuse pop, elle a obtenu le prix de la Fondation Konex.

MARCOS MONTES

Marcos Montes est né en Argentine. Il suit une formation Théâtrale aux côtés de grands maîtres comme Julio Chavez, Augusto Fernandez puis au HB Studio de New York.

Au Théâtre : Il a eu une longue collaboration avec Norma Aleandro. Elle l'a mis en scène dans *Homme et Surhomme* de Bernard Shaw. A ses côtés, il a joué dans *La Señorita* de Tacna. Il a participé à *La Felicidad* de Javier Daulte.

Le Jazz et la musique brésilienne : Il donne souvent des concerts et a enregistré plusieurs disques.

Prix ou récompenses : Il a obtenu grâce à sa capacité à créer des personnages fantastiques le prix Florencio Sanchez pour son interprétation d'un robot dans *La Felicidad* de Javier Daulte.

Au cinéma : Il travaille sous la direction de Marco Bechis (*Garage Olimpo*), Daniel Burman (*Derecho de familia*) et James Ivory (*The City of our final destination*). >>>

ALEJANDRA RADANO

Alejandra Radano est née à Buenos Aires.

Comédies musicales : Elle joue dans *Cats*, *La Belle et la Bête* et tient les rôles principaux dans *Chicago*, *Cabaret* et *L'Opéra de quat'sous* de Berthold Brecht.

Créations : Elle est l'inspiratrice du spectacle *Canciones degeneradas* (*Chansons dégénérées*) imaginé à partir de la « Entartete Musik », musique dégénérée, classifiée ainsi par le régime nazi.

Tango : Elle participe au Festival Tango du Théâtre National de Chaillot où elle montre sa virtuosité et sa sensibilité dans le répertoire de la Reina del plata, Buenos Aires.

Avec Alfredo Arias, elle traverse tous les personnages féminins des *Liaisons dangereuses* dans la version Tropicale du fameux roman, elle participe au spectacle *Concha Bonita* aux côtés de Catherine Ringer au Théâtre National de Chaillot. Au Théâtre du Rond-Point, elle interprète Salomé dans *Divino Amore*.

CARLOS CASELLA

Carlos Casella est né à Buenos Aires. Il est chorégraphe, danseur, comédien, metteur en scène et possède une voix qui lui permet de visiter le répertoire de Björk à Whitney Houston.

Créateur interprète : Il participe à la fondation des deux expériences scéniques capitales dans le monde du spectacle de Buenos Aires, mélangeant la danse avec d'autres disciplines. L'une est la création du groupe El descueve; l'autre est sa collaboration avec les compagnies La Guarda et Villa Villa, deux groupes qui ont expérimenté la chorégraphie aérienne.

Chorégraphe : Son travail pour le ballet stable du Théâtre San Martín, *Playback*, lui a permis de dévoiler toute son inventivité sournoise, cynique et festive.

Metteur en scène : Il a monté *La Dame de Monte Carlo* de Jean Cocteau. Avec *Guaranía Mia* et *Sucio*, il crée un type de spectacle qui mélange tous les langages scéniques avec un humour très généreux. Il présente ses créations à New York, Londres, Madrid, Hambourg.

Prix ou récompenses : Il obtient le prix Clarín pour *Sucio* et pour *Play Back* et reçoit le prix Teatro Del Mundo.

C'est sa première collaboration avec Alfredo Arias.